

## Surveillance des eaux usées : comment les pompiers de Marseille livrent une « guerre de mouvement » à la Covid-19



Marseille, le mercredi 18 novembre 2020 - Présent dans les selles, le SARS-CoV-2 peut être détecté dans les eaux usées et ainsi être repéré quatre à sept jours avant l'apparition de premiers cas symptomatiques dans une zone géographique donnée.

Partant de ce constat, les marins-pompiers de Marseille analysent depuis plusieurs semaines les eaux usées pour localiser les malades qui s'ignorent et débusquer d'éventuels agrégats de cas.

Le contre-amiral Patrick Augier a développé avec ses hommes cette stratégie après avoir décelé, dès le 24 juillet, une reprise de l'épidémie grâce à la surveillance des eaux usées avant que le phénomène ne soit visible sur les courbes épidémiques classiques.

Depuis, *“tous les jours, on prélève les eaux usées dans deux collecteurs. Et toutes les semaines, on découpe la ville en onze zones. On déclenche ensuite nos barnums pour tester les gens dans les endroits qui ressortent rouges”*, explique Patrick Augier à l'AFP. C'est *“une guerre de mouvement, il faut tout le temps revoir sa stratégie et essayer d'aller chercher les cas positifs où ils sont”*, ajoute-t-il.

### Plusieurs clusters évités dans les EHPAD

En parallèle, un dispositif spécifique a été mis en place visant une centaine d'établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) et d'établissements médico-sociaux où les pompiers se rendent chaque semaine pour analyser les eaux usées.

Dès qu'ils y décelent des traces de SARS-CoV-2, ils déclenchent une campagne de tests chez les personnels et les résidents. La méthode a ainsi permis d'éviter l'apparition de clusters dans plusieurs établissements.

Ces dernières semaines, *“on est monté jusqu'à 34 Ehpad positifs mais il n'y a eu au final aucun cluster”*, détaille Younes Lazrak, président et co-fondateur de la start-up C4Diagnostics, qui analyse les échantillons pour les pompiers.

Avec cette stratégie, *“on arrive à isoler les personnes très rapidement. Et si on la couple avec de la décontamination du lieu, on déplore un à deux cas, mais pas 50”*, ajoute-t-il.

Dans le même esprit, un réseau se construit au niveau national, fondé par des chercheurs d'Eau de Paris, de Sorbonne Université et de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées (IRBA). Baptisé Obépine (Observatoire épidémiologique dans les eaux usées), il s'appuiera sur 150 à 400 stations d'épuration.



Cet outil pourrait servir lors du déconfinement pour anticiper une remontée épidémique et à terme s'élargir à d'autres pathologies infectieuses avancent ses concepteurs.

**Gabriel Poteau**

Copyright © <http://www.jim.fr>

SUR UN THÈME PROCHE

**A quand une stratégie claire face à la pandémie ?**

---

**Dépister toute la population : l'arme absolue contre l'épidémie ? Interview du Pr Amouyel**

---

**Rebond épidémique : faut-il s'inquiéter en France ?**

**VOS RÉACTIONS (1)**

 Réagir

**Excellente stratégie**

Le 27 novembre 2020

Voilà enfin une attitude pragmatique loin des grands débats philosophiques sur l'isolement contraint ou non des patients positifs. Bravo aux pompiers de Marseille en espérant que cette stratégie puisse se développer à l'échelon national, quartier par quartier pour faire du dépistage ciblé suivi de l'isolement des cas positifs.

Dr Jamil Hamza

 RÉAGIR À CET ARTICLE

Paramètres des cookies

